Bulletin de santé du végétal ÉCOPHYTO

Colza

Normandie

BSV n°10-18 le 18 avril 2018 (Semaine 16)

Le réseau Colza Normandie est constitué de 95 parcelles dont 85 ont été visitées au moins une fois depuis la reprise. 57 parcelles ont été observées cette semaine

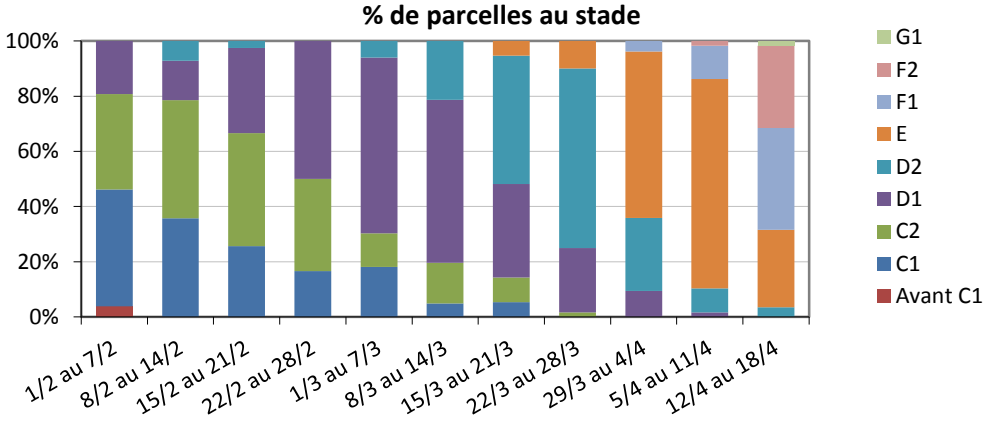
Le **colza est majoritairement au stade F1-F2**. Près d'un tiers des parcelles devraient amorcer franchement leur floraison cette semaine (hors cas avec problèmes sanitaires).

Les méligèthes sont encore présents mais ne sont, globalement, plus autant à craindre qu'il y a 7-10 jours. Les températures élevées et le soleil pourraient faire venir le charançon des siliques avant que le colza n'y soit encore sensible.

Le risque sclerotinia devra prochainement être géré en préventif, seul moyen de lutte disponible à ce jour.

2/3 des parcelles ont franchi le stade F1

Le colza normand « moyen » a quasiment 2 semaines de retard, en terme de stade, par rapport à 2016-17 et une semaine de retard par rapport à 2015-16.



Rappel sur le repérage des stades

Stade F1
Premières fleurs ouvertes sur 50 % des plantes

Stade F2
Allongement de la hampe florale. Nombreuses fleurs ouvertes. La hampe principale est fleurie sur les 2/3 de sa longueur.

Stade G1
Chute des 1ers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm.

Photos Terres Inovia

Terres Inovia
l'agronomie en mouvement

Animateur référent
Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant
Guy ARJAURE
TERRES INOVIA
05.46.07.38.28
g.arjaure@terresinovia.fr

Directeur de la publication
Daniel GENISSEL
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur
www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto2.

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Ministère de la Transition écologique et solidaire
Agricultures & Territoires Chambre d'agriculture Normandie

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER L'UTILISATION DES PHYTOS

Sclerotinia : repérer le stade G1 pour bien prendre en compte le risque

Observations

Environ 70 % des parcelles ont atteint ou dépassé le stade F1.

Période de risque

Le risque sclérotinia devra être pris en compte dès la chute des premiers pétales (stade G1).

Le repérage du stade F1 contribue à mieux repérer ce stade critique G1 qui varie de quelques jours selon les parcelles.

On considère qu'**entre l'acquisition du stade F1 et celle du stade G1, 100°C jours (base 0) sont nécessaires.**

Attention, dans les conditions de l'année (notamment, les jours chauds de cette semaine), **on peut estimer que le stade G1 sera acquis environ 6 à 10 jours après le stade F1**. Les parcelles les plus précoces seront à G1 avant ou pendant le week-end. La majorité des colzas de la région devrait atteindre G1 en début / milieu de semaine prochaine.

Stade F1

Stade G1

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque sur symptômes étant donné que la protection est préventive, à la chute des pétales. Le niveau de risque parcellaire peut être évalué *a priori* selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation culturale,
- les attaques vécues lors des années antérieures,
- le temps humide avant floraison, favorable à la germination des sclérotes d'où se disséminent les spores

Note commune au sujet des résistance sclerotinia (Anses – INRA – Terres Inovia / Mars 2018)

Cliquer sur le lien : « Prendre en compte le risque de résistance dans la gestion du risque »

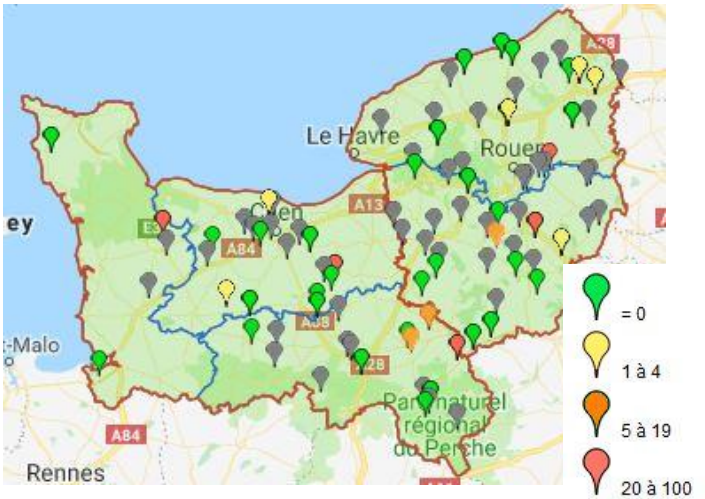
Charançons de la tige du colza : fin du risque

Le vol est terminé. Le risque encouru vis-à-vis de nouvelles piqûres est à présent écarté.

Sur 45 parcelles ayant fait l'objet d'un examen précis, 13 parcelles révèlent la présence du passage de charançon dans le colza (soit 29 % des cas).

Dans les parcelles avec dégâts, les déformations voire éclatements de tiges (plus rares) sont notées sur 1 à 40 % des plantes (moyenne = 16 %).

5 parcelles présentent des déformations sur plus de 20 % des plantes.



Dégâts de charançons de la tige – semaine 16
(en % de plantes avec tiges déformées / éclatées)

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :
AGRIAL, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, DRAAF NORMANDIE, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GUILLOUX, LEGTA DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI et les producteurs

Méligèthes : bien évaluer ou ré-évaluer le risque à la parcelle

Observations

L'insecte est encore repéré sur plantes dans 100 % des parcelles observées cette semaine (34 parcelles notées). La pression est forte et stable par rapport à la semaine dernière mais **la culture est bien plus tolérante du fait de son développement et la mise à fleurs progressive. La floraison sera sans doute boostée par la chaleur ces jours-ci.**

Les niveaux d'infestations varient de 8 à 100 % de plantes porteuses (moyenne = 78 % contre 80 % la semaine dernière).

Dans les parcelles avec comptages précis d'insectes, on enregistre jusqu'à 25 méligèthes par plante. Tous stades confondus, la moyenne s'élève à 6 méligèthes, contre 8,5 méligèthes/plante la semaine dernière. Notez qu'une bonne partie de ces populations ne sont plus en « mode ravageur ».

Période de risque

Du stade D1 au stade F1 - floraison engagée.

Du point de vue du stade, 1/3 des parcelles du réseau sont encore sous la menace. **Les toutes premières fleurs ouvertes attirent davantage les insectes mais n'écartent pas le danger en cas de pression forte et de plantes majoritairement au stade E.**

Seuils indicatifs de risque

Plus la culture est vigoureuse (ce qui est le cas cette semaine), plus elle peut faire face à des attaques de méligèthes, même importantes. Un seuil unique n'est pas suffisant pour décider ou non d'une intervention, il doit être modulé selon le contexte :

	Seuil indicatif de risque en fonction du stade de la culture	
Etat de la culture	**Stade boutons accolés (D1)**	**Stade boutons séparés (E)**
Colza handicapé, peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations *	1 méligèthe/plante	2-3 méligèthes/plante
Colza sain et vigoureux, bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée. Reportez la prise de décision au stade E	6-9 méligèthes/plante

*températures basses, risque stress hydriques à floraison, dégâts parasitaires ou accidents climatiques antérieurs, sols superficiels, etc.

Analyse de risque méligèthes

- 2 parcelles sur 2 au stade D2 dépassent le seuil « colza handicapé » de 1 méligèthe par plante. Ces parcelles portent toutes deux plus de 3 méligèthes/plante
- 13 parcelles sur 13 au stade E dépassent le seuil « colza handicapé » de 2 méligèthes par plante
- 7 parcelles sur 13 au stade E dépassent le seuil « colza sain et vigoureux » de 6-9 méligèthes

Photo
Chambre d'agriculture 76 – F. D'Hubert

Sur les parcelles n'ayant pas atteint le stade F1, le risque perdure mais reste toutefois très variable et inféodé à chaque situation. Les parcelles proches des lieux d'estive (bois) et/ou abritées, ainsi que les situations les moins aptes à compenser (avec accidents climatiques et larves altises) méritent une vigilance forte. La météo de ce milieu de semaine pourrait déclencher de nouvelles arrivées en parcelle.

Les parcelles au stade F1 ne présentent aujourd'hui plus de risque majeur vis-à-vis des méligèthes. NB : même au stade F1, il est normal d'observer le coléoptère au niveau des boutons car les femelles déposent leurs œufs à la base de ceux-ci. Ces pontes ne provoquent ni lésion ni avortement des boutons, contrairement à la prise de nourriture aux stades plus jeunes**.**

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :
AGRIAL, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, DRAAF NORMANDIE, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GUILLOUX, LEGTA DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI et les producteurs

Charançons des siliques – risque nul à ce jour, vol probable prochainement

Photo Terres Inovia

Observations

Les observations sur plantes de charançons des siliques ont été faites dans 36 parcelles. La présence de l'insecte sur le haut des plantes est signalée dans une seule parcelle à ARNIERES-SUR-ITON – 27 en bordure uniquement, infestation très faible.

Les charançons doivent être observés sur les plantes, à condition de prendre un minimum de précaution à l'approche : ne pas faire bouger les plantes et éviter la projection de son ombre sur les insectes à observer. Ceux-ci se portent généralement sur la partie la plus haute des plantes.

La colonisation d'une parcelle débute préférentiellement par une ou plusieurs bordure(s) suivie d'une diffusion plus ou moins rapide à l'intérieur.

Modèle expert

D'après le modèle, et en lien avec les températures élevées des prochains jours, le vol devrait commencer ou a déjà commencé au moment où vous lirez ce BSV.

Période de risque

Le risque commence dès la formation des premières siliques (passage du stade G1 au stade G2) et se prolonge au cours du stade G4, après floraison, quand il n'y a plus de jeunes siliques (2 à 4 cm de long) faciles à piquer par le ravageur.

Seuil indicatif de risque

Pendant la période de risque (G2 à G4) : à partir de 0,5 charançon par plante (soit 1 charançon présent sur 2 plantes) à l'intérieur des parcelles.

Les infestations diffusent à partir d'une arrivée le plus souvent concentrée d'abord en bordure de parcelle.

Analyse du risque

A ce jour, le colza n'a pas atteint la période sensible (stade < G2, il n'y a pas de siliques). Le risque est donc nul même en présence de vols et de plantes porteuses.

Les conditions prochaines (T°C> 17°C) pourraient être propices aux vols des adultes de charançons des siliques. L'examen du stade et de la présence des insectes sur plantes en bordures et en parcelles devront débuter dans les prochains jours pour analyser finement le risque potentiel.

Cylindrosporiose facilement observable mais peu dommageable à ce jour

Photo Terres Inovia

Observations : sur 67 parcelles ayant fait l'objet d'observation de cylindrosporiose depuis 1 mois, 28 indiquent la présence de la maladie, soit 42 % des situations (de 5 à 60 % de plantes avec symptômes dans ces situations, moy = 15 %)

La maladie s'observe fréquemment mais les symptômes sont très rarement sévères à ce jour.

Période de risque jusqu'à G4.

Seuil indicatif de risque aucun seuil existant

Analyse de risque : le risque devra être géré de façon couplée avec le risque sclerotinia, au stade G1 – chute des premiers pétales.

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :
AGRIAL, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, DRAAF NORMANDIE, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GUILLOUX, LEGTA DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI et les producteurs

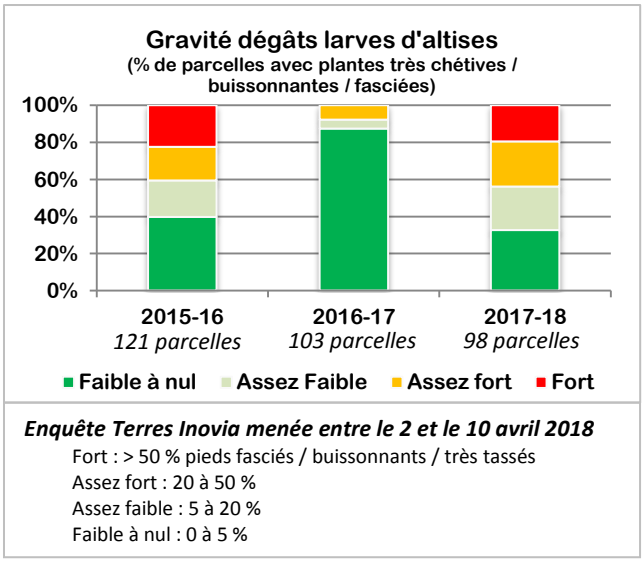
Conséquences des infestations de larves d'altises

Observations

Les remontées issues des partenaires du BSV complétées par des suivis spécifiques menés par Terres Inovia indiquent que le contexte 2018 est très proche de 2016.

Environ 15 à 20 % des parcelles de colza dans la région pourraient souffrir d'une baisse significative de potentiel en raison des attaques de larves d'altises.

Les situations à dégâts élevés se repèrent aisément même « vues de la route » par un retard – voire une absence pour l'instant - de floraison et une hétérogénéité forte de stades et niveaux de croissance en biomasse des plantes.



Enquête Terres Inovia menée entre le 2 et le 10 avril 2018

Fort : > 50 % pieds fasciés / buissonnants / très tassés
Assez fort : 20 à 50 %
Assez faible : 5 à 20 %
Faible à nul : 0 à 5 %

Ci-dessous, photos prises le 17-04-2018 à 500 m de distance entre 2 parcelles du secteur Pacy-sur-Eure (Terres Inovia)

Colza fortement affecté (80 % de pieds endommagés), après perte importante de biomasse en mars

Colza sain, stade F1-F2

Les abeilles butinent, protégeons les !

Dès l'arrivée des premières fleurs, respectez les bonnes pratiques phytosanitaires :

Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.

Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".

Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.

Afin d'assurer la pollinisation des cultures, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires.

Prochain BSV Colza 25 avril 2018

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :
AGRIAL, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, DRAAF NORMANDIE, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GUILLOUX, LEGTA DE CHAMBRAY, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR, SEVEPI et les producteurs